Rooted in Trust

Bulletin média Mali # 1

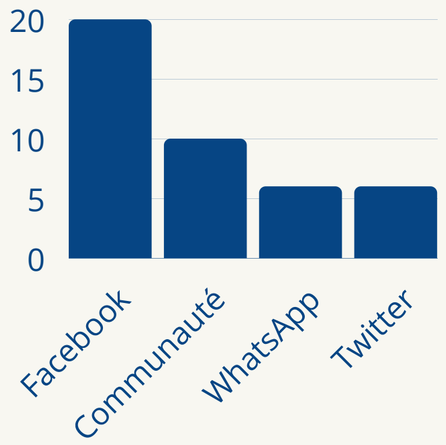
Février 2022

Les thèmes traités dans ce bulletin portent sur l'efficacité et l'innocuité des vaccins et de leurs effets secondaires supposés.
Ce bulletin est conçu pour et par les partenaires des médias, les journalistes et les autres parties prenantes au Mali qui travaillent sur la COVID-19 et d'autres défis liés à la santé. Il permet de partager les perceptions et préoccupations des communautés sur la COVID-19 et la réponse humanitaire.
Il fournit des informations vérifiées sur les mesures sanitaires et présente des (res)sources dignes de confiance afin de proposer une réponse adaptée et du contenu médiatique contextualisé qui comblent les besoins d'information et apportent des solutions acceptables par les populations.

Rooted in Trust au Mali

Le projet Rooted in Trust (enraciné dans la confiance) vise à mettre fin et à atténuer le flux d'informations trompeuses, inexactes ou malignes pour les populations vulnérables touchées par les crises humanitaires pendant la pandémie de la COVID-19. Au Mali, le projet Rooted In Trust se concentre sur l'écoute et la collecte de rumeurs autour du virus, de la vaccination et de la réponse COVID-19 sur les médias sociaux et dans des activités de face à face, en particulier au sein des populations déplacées et des communautés hôtes dans le District de Bamako et dans les régions de Sikasso, de Ségou, de Mopti, de Gao et de Tombouctou.

Sources des rumeurs



Méthodologie

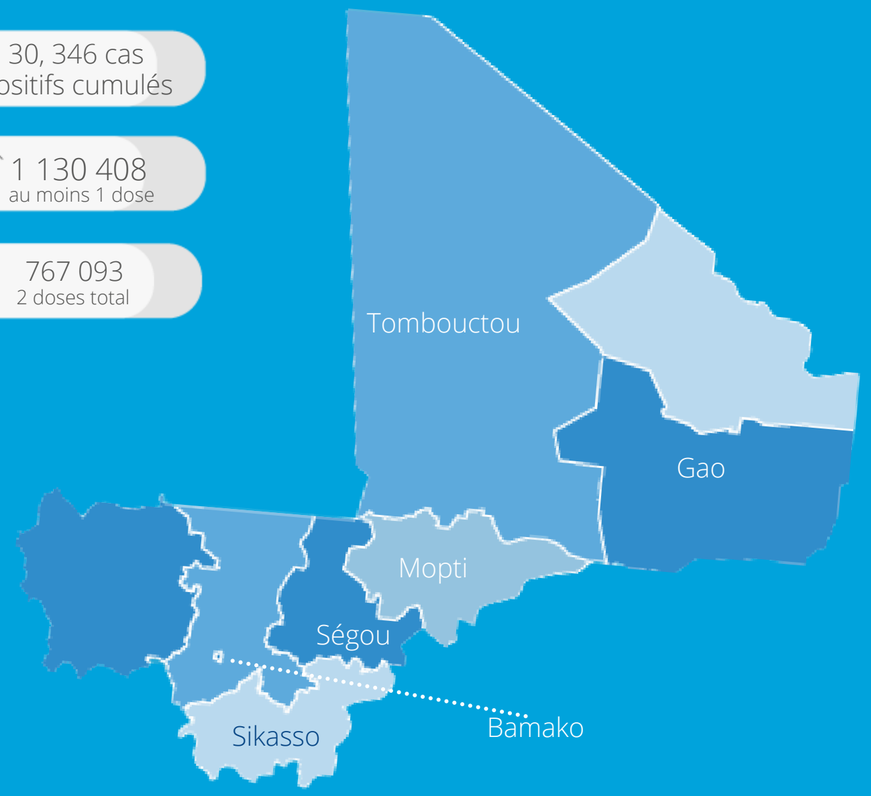
La collecte de données se fait sur le terrain avec les travailleurs terrain, par les radios communautaires et par la surveillance des plateformes et espaces de médias sociaux où les communautés sont actives (Facebook, Twitter, WhatsApp, publications, commentaires et histoires). Les données recueillies sont nettoyées, analysées et catégorisées sous une thématique et un niveau de risque.

Situation Covid-19
21-02-2022 - Mali

30, 346 cas positifs cumulés

1 130 408 au moins 1 dose

767 093 2 doses total



Régions d'intervention du projet Rooted in Trust

01.

Efficacité des vaccins
Effets secondaires

" De nombreuses personnes se plaignent des effets du vaccin Covid en milieu rural notamment, dans le cercle de Dioïla, après le passage des équipes de vaccination. Loin des hôpitaux, les victimes sont abandonnées aux mains de leurs familles qui s'adonnent à des traitements traditionnels pouvant occasionner d'autres complications. "

Contexte de la rumeur

- Le manque d'information sur les vaccins et la maladie, sur la campagne de vaccination et l'accès difficile pour certaines populations aux services de santé (éloignement, ressources économiques, etc.) alimentent les questions et les craintes. Les effets secondaires attribuables ou non à l'administration du vaccin sont mis de l'avant pour le dénoncer.
- De la même façon, des informations persistantes mais non vérifiées sur des agissements supposés de personnels de santé continuent d'être relayées malgré les nombreux démentis officiels.
- Les zones rurales peuvent rencontrer des difficultés additionnelles quant à l'accès à l'information, à la disponibilité des vaccins et la présence de structures sanitaires de proximité. Dès lors, cette situation peut pousser les populations à recourir davantage à l'automédication (avec ses dangers). Cela renforce aussi les croyances en la médecine traditionnelle qui reste plus accessible aux plus vulnérables et proche des représentations socioculturelles en général.

Fact checking

Selon les autorités locales contactées (1), aucune situation de ce genre n'a été observée et la campagne de vaccination s'est déroulée normalement jusqu'à l'épuisement des doses reçues. « Jusqu'à preuve du contraire, je n'ai pas reçu de nouvelles de ce genre et toutes les doses de vaccin que nous avons reçues à Dioïla ont été utilisées. » rappelle ainsi le médecin-chef de Dioïla interviewé à ce sujet.

Toujours selon les mêmes autorités, des actions de sensibilisation ont été menées au début de la campagne de vaccination à Dioïla auprès des communes et villages. Par ailleurs, selon le médecin-chef de Dioïla, les structures sanitaires locales réparties entre le centre de santé de référence CSREF à Dioïla, les centres de santé communautaires CSCOM et les relais communautaires au niveau des communes et des villages permettent de répondre aux besoins des populations qu'il s'agisse de la COVID-19 ou d'autres soins de santé.

Cependant, des responsables de communes et de villages (2) affirment qu'il y a eu des manques ou des délais dans la communication et le partage d'information sur les vaccins et la campagne de vaccination. Les leaders communautaires ont peu ou pas été mobilisés ce qui a pu engendrer des réticences des populations à la vaccination.

En plus de limiter la propagation du virus, les vaccins anti-COVID-19 permettent de se protéger contre les formes graves de la maladie et réduisent les risques d'hospitalisations et de décès. L'Organisation de la santé (OMS) rappelle néanmoins que les vaccins peuvent, selon les antécédents médicaux des personnes, provoquer des effets secondaires plus ou moins importants. Une surveillance et une mise à jour des recommandations de l'OMS sur l'utilisation des vaccins sont régulièrement faites.

Sources :

- Entretiens téléphoniques avec Dr Abdrahamane Diabaté, Médecin-chef de Dioïla, Yacouba Mariko Maire de Dioïla et Modibo Mariko, Président de la Société Civile de Dioïla. 2 février 2022
- Entretiens téléphoniques avec Malick Dembélé, 1er adjoint au Maire de la commune de Kilidougou et Batchi Traoré, chef de village de Maban, cercle de Dioïla
- OMS. Suivi des variants du SARS-CoV-2. 17 janvier 2022
- OMS. Le vaccin d'Oxford/AstraZeneca (chAdOx1-S [recombinant]) contre la COVID-19 : ce qu'il faut savoir. Mis à jour 5 janvier 2022,

Pourquoi c'est important

- Ce genre de discours peut mettre en lumière le manque ou l'accès difficile à l'information, notamment en milieu rural et/ou éloigné sur la maladie, sur la campagne de vaccination et les structures sanitaires locales qui peuvent appuyer les communautés locales.
- Les populations d'autres localités, en entendant cette information, pourraient être réticentes à se faire vacciner pour éviter les effets secondaires et une non-prise en charge par les services de santé.

Recommandations

- Face à ce genre de rumeurs, il est utile **d'approcher les leaders communautaires, la société civile et les services de santé de référence** de ladite localité pour obtenir des informations contextualisées.
- À travers des micro-trottoirs, des appels à l'antenne ou encore des émissions-débats, **donnez la parole aux populations rurales afin de recueillir leur craintes et leurs avis** concernant la vaccination contre la COVID-19 et relayez ces informations à travers vos organes.
- Évaluez la possibilité **d'organiser des débats avec les services de santé et les leaders communautaire**s afin qu'ils viennent parler de la campagne de vaccination, les personnes cibles, les points de vaccination, les possibles effets secondaires et tout autre sujet important pour les populations concernées.
- **Recueillez le témoignage** de personnes vaccinées dans vos zones de couverture.
- Organisez des **programmes pour discuter des croyances et pratiques de médecine traditionnelle** avec les communautés et les acteurs de la santé.

Ressources utiles

Ministère de la Santé et du développement social

Tableau de bord COVID-19 au Mali, OMS

Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique

Contacts suggérés

Dr Ibrahima Diarra, Directeur du Programme Elargi de vaccination au Mali, Chef de la section “Immunisation”, au Centre National d’Immunisation CNI du Mali
Tél : +223 76 03 42 33

Abdoulaye Cissé, Chargé de Communication du bureau de l’Organisation mondiale de la santé au Mali
Tél : +223 63 62 31 35

Salif Diarra, Assistant au Chargé de Communication du bureau de l’OMS au Mali, chargé de la Communication numérique,
Tél : +223 72 07 07 07

02.

Innocuité des vaccins

"

Dans une vidéo, il est affirmé que " si vous vous vaccinez avec ce vaccin AstraZeneca, je jure devant Dieu qu'il vous tuera ” vidéo en bambara publiée sur Facebook, plus de 2000 mentions J’aime, 458 commentaires, page de 332 142 abonnés

" Que si tu fais le vaccin tu vivras que 5 ans après. " Femme, Groupe de discussion sur le site des personnes déplacées à Ségou

Contexte de la rumeur

Le déni autour de la maladie, la désinformation et les théories du complot associées sont nombreuses et continuent d’alimenter les conversations au Mali. Les conditions de fabrication, de distribution des vaccins et l’inégalité vaccinale entre pays et populations renforcent ces perceptions. De la même façon, les rumeurs autour des vaccins “étrangers” ou venant de l’Occident pour éliminer les Africains sont toujours présentes et soutiennent l’idée de la dangerosité des vaccins.
Malgré les communications officielles sur la COVID-19 et les campagnes de vaccination, l’accès à l’information reste difficile pour beaucoup, notamment les personnes déplacées internes.

Fact checking

396 000 doses de vaccin AstraZeneca ont été reçues par le Mali, le 5 mars 2021 à travers la facilité COVAX. Toutes ont été utilisées sauf 39 032 doses perdues et 97 250 doses rétrocédées à l'initiative COVAX (3). Le pays a depuis reçu des lots d'autres types de vaccins afin de poursuivre sa campagne de vaccination

Dans un article du site de fact-checking Le Jalon publié le 27 avril 2021, le Pr Seydou Doumbia rappelle qu'outre son homologation par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le choix initial du vaccin AstraZeneca répondait aux conditions plus simples de sa conservation à des températures entre 2 et 8 degrés.

L'utilisation des vaccins Oxford-AstraZeneca, Pfizer-BioNTech, Moderna, Johnson & Johnson, Sinopharm et Sinovac a été approuvée par l'OMS en suivant des protocoles de tests stricts et éprouvés. Plus de deux milliards de doses de vaccin contre la COVID-19 ont été administrées à l'échelle mondiale et des millions de personnes ont été vaccinées en Afrique.

L'OMS valide toujours l'utilisation du vaccin AstraZeneca tout en mettant régulièrement à jour ses recommandations sur l'ensemble des vaccins. Les autorités sanitaires surveillent et précisent en continu les conditions d'utilisation, les contre-indications et les effets secondaires de chaque vaccin.

Sources :

- OMS. Le vaccin d'Oxford/AstraZeneca (chAdOx1-S [recombinant]) contre la COVID-19 : ce qu'il faut savoir. 5 janvier 2022
- OMS. Questions et réponses sur les vaccins contre la maladie à coronavirus (COVID-19) Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique
- Le Jalon. Covid-19 : l'Afrique utilise-t-elle un vaccin différent de celui de l'Europe ? 27 avril 2021
- Entrevue téléphonique avec le Dr Ibrahima Diarra, Directeur du Programme Elargi de vaccination au Mali, Chef de la section "Immunisation", au Centre National d'Immunisation CNI du Mali, février 2022

Pourquoi c'est important

- Il est essentiel d'apporter des informations contextualisées et transparentes aux populations afin de répondre à leurs interrogations et de les faire adhérer à l'idée de la vaccination.
- Les communautés peuvent refuser le vaccin COVID-19 et ainsi faciliter la propagation et la circulation du virus.
- Ce type de rumeur est d'autant plus préoccupant au vu de l'émergence de nouveaux variants et des risques accrus que cela peut représenter pour les populations, notamment les personnes déplacées.

Recommandations

- **Faites une veille active et répertoriez les rumeurs qui circulent** dans vos communautés ou sur les médias sociaux. Une fois les faits vérifiés à travers vos recherches et entrevues, préparez des émissions qui apportent des éclaircissements et des réponses aux préoccupations des populations.
- Les connaissances scientifiques sur la COVID-19 et les variants évoluent rapidement. **Surveillez les publications officielles des organismes de santé reconnus, faites des entrevues des responsables de la santé au Mali** et dans votre région pour avoir les dernières informations mises à jour.
- **Produisez des programmes qui répondent aux besoins d'information de votre communauté** tout en rappelant les dernières avancées des connaissances sur la COVID-19, les vaccins, les informations pratiques, etc.

Pour toute question, information ou suggestion, merci de communiquer avec **Maimouna Sidibé (msidibe@internews.org), Mentor Médias** ou Christophe Massamba (vmassamba@internews.org), Project Manager. Pour en savoir plus: www.internews.org